Traduction de l'article de Aicha Abdel Ghaffar dans *Al-Ahram*

(Vendredi 10 janvier 2025)

« Le canal de Suez, l'aura mythique »

Le canal de Suez au prisme de la littérature et de l'Histoire est une anthologie à teneur encyclopédique parue récemment en France aux éditions UGA, sous la direction de Sarga Moussa, directeur d'étude au CNRS et de Randa Sabry, ex-chef du Département de Langue et de littérature françaises et professeur de critique littéraire à l'Université du Caire.

Cet ouvrage remarquable, que tout diplomate, journaliste ou personne cultivée se doit de posséder dans sa bibliothèque, est d'une importance capitale car il met en évidence à quel point le discours sur le canal de Suez s'enveloppe d'une aura mythique : en raison de ses origines pharaoniques d'abord, lorsqu'il reliait le Nil à la mer Rouge, puis par la célébrité de Bonaparte qui donna l'ordre d'en dresser les premiers plans à l'époque moderne, enfin par l'initiative de Ferdinand de Lesseps et du Khédive Ismaïl qui s'engagèrent à faire aboutir l'opération de son creusement.

Qu'ils soient liés à la création du canal ou à son exploitation, les extraits choisis de cette anthologie dévoilent les diverses représentations de cette voie d'eau et ses mémoires diverses : sa légende dorée, ses drames, les conflits idéologiques et militaires auxquels elle donna lieu. Le livre vaut pour une encyclopédie. Les efforts déployés pour sa réalisation ont été énormes sur tous les plans : académique, scientifique et culturel et en font une fresque qui comporte aussi bien des traductions de textes que des résumés d'œuvres littéraires et d'études critiques. Bon témoignage d'une collaboration interculturelle entre l'Égypte et la France.

Cet ouvrage à teneur encyclopédique offre au lecteur un large éventail d'extraits et de morceaux choisis d'œuvres de toute une pléiade d'écrivains dont Ibrahim Abdel Méguid, Rim Bassiouni, Sonallah Ibrahim, Gilbert Sinoué, Robert Solé, l'historien Raouf Abbas, El Abnoudi, Samir Amin, Abdel Rahman Badawi, Amal Donqol, Gulpérie et Ingi Eflatoun, Einstein, Gamal El Ghitani, Mustapha El Hefnawi, Salah Jahine et Anouar El Sadate .

Dirigée par Sarga Moussa et Randa Sabry, cette anthologie met en lumière le mythe qu'est devenu le canal dans l'imaginaire européen. Mythe que les voyageurs du XIX^e siècle ont contribué à hisser au rang de légende moderne. Celle-ci trouve

son origine dans un vieux rêve qui remonte à l'ère pharaonique. La première voie navigable reliant le Nil à la mer Rouge aurait disparu sous les sables. Mais, l'idée ressurgit à différentes époques au cours de l'Histoire notamment lors de la conquête arabo-musulmane de l'Égypte par 'Amr Ibn Al-'As. Tout au long du XVIII^e siècle cependant, le projet est relégué à l'arrière-plan. C'est au XIX^e siècle que le rêve se trouve concrétisé et que le projet devient réalité grâce à Lesseps qui réussit à convaincre Napoléon III de l'importance et de l'intérêt qu'il revêt pour la France. L'anthologie dévoile les efforts, moyens et astuces grâce auxquels Lesseps parvint à vaincre tous les obstacles pour obtenir finalement l'accord de Saïd Pacha, vice-roi à l'époque, et fonder en 1858 la Compagnie internationale du Canal de Suez en vue de collecter les fonds nécessaires au financement du projet.

L'ouvrage aborde aussi l'autre face plus sombre de la légende, l'envers du mythe. L'Égypte détenait 44% des actions du canal, mais ne disposait d'aucune voix au Conseil administratif de la Compagnie. L'envers triste de l'histoire réside également dans l'enrôlement de milliers de paysans égyptiens chargés de creuser le canal mais pour des salaires dérisoires, ce qui suscita un vif ressentiment social au sein de l'élite intellectuelle et de la population, et marqua d'une empreinte douloureuse la mémoire collective des Égyptiens. De nombreux extraits de cette anthologie en témoignent, notamment les textes d'Amal Donqol, d'El Abnoudi, de Salah Jahine ainsi que l'ouvrage sur *La corvée dans le creusement du canal* d'Abdel Aziz El Shinnawy.

Le canal de Suez au prisme de la littérature et de l'histoire (1850-1975) retrace aussi une page marquante de l'Histoire contemporaine de l'Égypte : celle de l'inauguration du canal en 1869 dont la cérémonie fastueuse creusa le trou de la dette publique de l'Égypte et mena à la mainmise des puissances occidentales sur le pays. On y trouve également l'histoire de la révolution de 'Urabi qui se solda par une défaite face à l'Angleterre à « Tell el-Kébir », ce qui attisa d'autant plus la haine et l'amertume des Égyptiens à l'égard de Lesseps accusé d'avoir trahi 'Urabi. Trahison que les Égyptiens regardèrent comme un crime dépassant de loin toutes les machinations qu'il avait ourdies autour du Khédive Ismaïl. Cet ouvrage important met aussi l'accent sur le texte capital de Talaat Harb relatif au canal de Suez et sur l'article de l'ancien ministre de la Culture, Emad Abou-Ghazi, « Les divers points de vue des élites égyptiennes quant au projet du canal de Suez, du firman de la concession à la décision de la nationalisation ».

Les extraits littéraires et historiques permettent ainsi de combler les lacunes de l'histoire culturelle du canal. Et ce, en multipliant les sources qu'elles soient égyptiennes ou européennes à travers une variété de textes qui s'étale sur plus d'un

siècle, de 1815 à 1975. Parmi cet ensemble très riche de textes singuliers, figurent la Note de la délégation égyptienne présentée à la conférence de Lausanne en 1923, ainsi que les traités secrets de Sèvres signés le 24 octobre 1956. Ces textes renvoient, en filigrane, aux problèmes majeurs que traverse l'Égypte actuelle.

La première partie de l'ouvrage porte sur « la naissance du canal de Suez », les prémices du projet lors de la campagne de Bonaparte en Égypte. Elle comprend, entre autres, des extraits d'auteurs éminents où le nom de l'Allemand Goethe côtoie celui du Français Émile Zola. La deuxième partie, elle, couvre la période allant de 1882 à la veille de la nationalisation du canal et met en lumière le rôle phare joué par Moustafa Kamel dans le mouvement d'éveil national durant cette époque charnière. Quant à la troisième partie, elle offre une variété d'extraits référant à la nationalisation du canal, aux guerres de 1956, 1967 et 1973 ainsi qu'à la guerre d'usure qui prévalut entre les deux dernières guerres. De ce fait, le canal de Suez offre incontestablement plusieurs pistes de lectures croisées et fécondes dans divers domaines.

Dans cette perspective, et dans un contexte de réforme de l'enseignement, je suggérerais que cette vaste anthologie puisse, par son actualité brûlante, trouver sa place dans les manuels scolaires égyptiens.

Ont participé à la traduction : Hanaa Seif el Nasr, May Farouk, Inès el Sérafi et Randa Sabry